

**Une réécriture du corps ou l'émergence d'une poétique de la matière :**  
**Deux expériences de scène d'après *Désert* et *Bitna, sous le ciel de Séoul*.**  
**de Jean Marie Gustave Le Clézio.**

« Il y a de la théâtralité chez J.M.G.Le Clézio parce qu'il y a de la corporalité. Le Clézio est comme le comédien, il observe le monde, il observe le mouvement du monde, sans filtre, et nous le donne, nous le raconte avec le geste de l'écriture, quand le comédien nous le raconte avec son corps.<sup>1</sup> » En exprimant l'intimité du lien entre le geste artistique de l'écrivain et celui de l'acteur, le metteur en scène, Pascal Larue, pointe la volonté de l'écrivain dès ses premiers écrits d'inscrire « l'acte d'écrire »<sup>2</sup> dans un processus de création totale, sans frontières avec les autres formes d'art. En intégrant la musique, le cinéma, la peinture, la sculpture dans ses écrits<sup>3</sup>, Le Clézio se tient au seuil et permet ce passage de la frontière entre l'œuvre écrite sur papier et sa réécriture sur une scène.

L'intermédialité devient possible dans les récits de Le Clézio dans ce passage, ce HORS-Langage<sup>4</sup> où le corps devient un processus de pensée en mouvement, une réécriture, une poétique de l'imaginaire. C'est dans ce HORS que nous proposons de nous situer en tant que chercheuse en Arts du Spectacle, et metteuse en scène, en analysant deux créations scéniques : *Les Fils des Nuages*, mise en scène de Pascal Larue, en 1984, qui est une adaptation de *Désert* et notre propre recherche-crédation<sup>5</sup> autour de *Bitna, sous le ciel de Séoul* avec trois artistes (un musicien, une comédienne/danseuse et une artiste plasticienne).

Comment le corps de l'acteur s'empare-t-il du texte et incarne-t-il le corps scriptural, meurtri, en exil, en guerre, dans *Les fils des nuages* et corps enfermés, malades en quête de libération, dans *Bitna* ? Demeure-t-il celui du personnage ou assiste-t-on à l'émergence d'un autre corps poétique, né d'une mise en résonance de deux écritures, d'une coexistence intermédiaire ?

Au-delà de l'incarnation du corps-personnage, nous souhaitons questionner le processus par lequel le corps devient l'outil premier d'une écriture scénique, d'une traversée du texte, et permet l'émergence de la théâtralité du texte leclézien. Nous interrogerons la manière dont le

---

<sup>1</sup> Entretien avec Pascal Larue, metteur en scène des Fils des nuages (adaptation de Désert). Le Mans, 30 novembre 2018.

<sup>2</sup> J.M.G LE CLEZIO, *L'extase matérielle*, Gallimard, 1967, p 74.

<sup>3</sup> Cette question est soulevée dans l'ouvrage collectif : *Le Clézio, passeur des arts et des cultures*, Thierry LEGER, Isabelle ROUSSEL-GILLET et Marina SALLES (dir.), Presses Universitaires Rennes, 2010.

<sup>4</sup> J.M.G LE CLEZIO, *L'extase matérielle*, op. cit, p 13.

<sup>5</sup> Deux temps de recherche-crédation ont été réalisés en septembre et octobre 2019.

corps de l'acteur, en se mettant dans un état sensible de perception du monde<sup>6</sup>, prend « sens dans et par l'écriture <sup>7</sup> », crée une corpographe<sup>8</sup> et devient un catalyseur d'une littérature dont le langage est dans la matière, inventant sur scène, un « espace de projection tridimensionnel <sup>9</sup> » d'une écriture autrement poétique de cette matière, de cette littérature ?

## Biographie

En parallèle à ses études en littérature moderne entre l'Université Tunis I et l'Université Paris VII, Aïcha AYOUB a suivi une formation de théâtre en tant que comédienne. La découverte des textes de Le Clézio l'a amenée à entamer des recherches sur l'œuvre de l'auteur et à partir au Maroc sur les traces de *Désert* et de *Gens de Nuages*. En 2003, elle s'installe au Maroc et décide de mettre en suspens ses recherches universitaires pour se consacrer entièrement au théâtre. Elle fonde sa compagnie de théâtre, KAKTUS, où l'œuvre de Le Clézio est au centre de ses créations et recherches artistiques. Forte de cette expérience de scène, elle s'installe en 2016 en France, et décide de commencer une thèse. Elle a publié un article sur le corps dans deux mises en scène de textes de J.M.G. Le Clézio, *Et si l'homme était taillé dans une branche de baobab*, adaptation de *Désert* et *Sahra mon amour*, adaptation de *Désert*, « Kalima » et *Voyages de l'autre côté*, dans la revue *Les Cahiers J.-M. G. Le Clézio*, numéro 12, 2019.

Adresse électronique : [aicha\\_ayoub@yahoo.fr](mailto:aicha_ayoub@yahoo.fr)

---

<sup>6</sup> Notre travail de recherche-crédation se base sur les travaux de Maurice Merleau-Ponty en particulier *Phénoménologie de la création* mais aussi sur les écrits et travaux d'Eugenio Barba et de Jerzy Grotowski, fondateurs de l'anthropologie théâtrale et de Peter Brook.

<sup>7</sup> Vicente Fuentes, « La voix du corps », *Le Corps en jeu*, Odette Aslan (dir.), Paris, CNRS Éditions, 1994, p. 70.

<sup>8</sup> Marie-Anne Paveau et Pierre Zobermann, *Corpographe. Corps écrits, corps inscrits*, Paris, L'Harmattan, 2008.

<sup>9</sup> Bruno Tackels, *Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil*, Écrivains de plateau VI, Les Solitaires Intempestifs Éditions, 2013, page 10.